

Construire la Paix dans l'esprit des hommes et des femmes est la mission de l'UNESCO.

Comme définie par l'Assemblée Générale des Nations Unies (15 janvier 1998) « la culture de la paix est un ensemble de valeurs, attitudes, comportements et modes de vie qui rejettent la violence et préviennent les conflits en s'attaquant à leurs racines par le dialogue et la négociation entre les individus, les groupes et les États » et selon la résolution (72/137) « les organisations de la société civile du monde entier sont encouragées à poursuivre et multiplier les efforts qu'elles déploient et les activités qu'elles mènent pour promouvoir une culture de paix (...)».

Placer la journée internationale de la paix 2024, dans le cadre de la promotion d'une culture de la paix et de la non-violence pour le bien de l'humanité est plus que jamais nécessaire dans un monde post- pandémie, monde en recherche d'éthique et du Vivre Ensemble ; les défis sont en effet multiples : conflits armés, crises économiques, pauvreté, inégalités croissantes, discriminations, migrations forcées, dérèglement climatique, déni des droits humains dont l'éducation des filles et des femmes.

La définition de l'objectif 16 cible 1 de l'Agenda 2030 pour les populations, pour la planète, pour la prospérité, pour la paix est de « promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et ouvertes aux fins du développement durable » et celle de l'objectif 17, de « promouvoir les partenariats pour la réalisation de l'ensemble des objectifs ».

Encourager la société civile à promouvoir une culture de paix à travers les arts et particulièrement la danse permet de combiner identité artistique et diversité culturelle.

La danse est une expression artistique essentielle au même titre que le chant, l'art des marionnettes, les arts visuels et graphiques entre autres. « La danse développe l'épanouissement personnel, l'estime de soi, l'empathie, la maîtrise de son corps et de son destin, la conscience du groupe et l'engagement collectif. L'action par la danse sur des corporéités soumises à des situations de discrimination, d'exclusion sociale ou de souffrance a le potentiel de resignifier les zones du corps porteuses de stigmates, de handicap, marqueurs de marginalité» (Atelier Danse pour des corporéités migrantes de Catriel Garcia Saslavsky)

La danse a le pouvoir de reconstruire notre rapport au monde et aux autres, contribuant ainsi au vivre ensemble.